

Lauréat 2022

Ouvrages publics

Théâtre et salle des fêtes de Carouge



©PONT12



©Etienne Malapert et Matthieu Gafsou

Bureau d'architecture PONT12 architectes
Maître d'ouvrage Ville de Carouge

La friction entre un site très restreint et de grandes contraintes théâtrales a produit une forte concentration où tous les éléments se fédèrent en un seul organisme. Un long processus de concertation (référendum compris) a fondé le projet dans la conscience collective tandis que l'outil théâtral était optimisé avec les utilisateurs.

A l'échelle du site, le projet compose cinq grandes pièces du programme (trois nouvelles salles, salle des fêtes existante, esplanade d'entrée) en exploitant leurs interstices pour définir les circulations intérieures et extérieures. Côté public, le foyer s'ouvre complètement sur l'esplanade tandis qu'à l'arrière la halle de montage forme une cour intérieure regroupant les scènes et les ateliers de décors. Le premier étage est consacré au travail avec ateliers, bureaux, salles de réunion, loges et régies distribués par un parcours circulaire. Au final, le bâtiment se présente comme un fragment urbain, un «îlot» avec ses pleins et ses vides, constitué par différentes «maisons» (grande scène, petite salle, salle de répétition, etc.) séparées par des évidements – accès au bâtiment, grandes baies et terrasses.

Ajustée au plus près des volumes imposés, l'enveloppe du Théâtre présente un jeu de masses étagées pour maîtriser leur échelle et pour que la «cage de scène» ne vienne pas écraser son contexte urbain. La texture et la couleur du matériau importaient d'autant plus que le programme théâtral nécessite peu d'ouvertures et présente, par nature, de grandes masses pleines. Plutôt que le béton ou le métal, une brique claire s'affiche, en continuité avec la pierre beige et la minéralité de Carouge. L'exceptionnelle absence de joints de dilatation des grands parements de brique renforce le caractère monolithique du bâtiment. A la manière d'une maçonnerie antique, la couleur beige, la dimension allongée et la rusticité de la brique président au dialogue des façades avec le ciel, la ville et la végétation.

Le nouveau bâtiment du Théâtre permet également de rapatrier sur le même site toutes les activités du Théâtre de Carouge, autrefois dispersées. Il permet aussi d'améliorer sensiblement les conditions d'exploitation, tant pour le public que pour les exploitants, en mettant à disposition plusieurs salles de spectacles, en améliorant l'organisation des espaces ainsi que l'exploitation des scènes.

Enfin, la Salle des Fêtes conserve son volume et son caractère brutaliste, avec façades en béton apparent, larges vitrages et toiture en ardoise. Le rapport avec le Théâtre est progressif, passant du volume bas de la Salle des Fêtes (max. 9m.50) au volume intermédiaire de la petite salle (12m.50) pour aboutir à la cage de scène en retrait (24m.50), évitant ainsi un rapport volumétrique trop imposant. Polyvalente, la salle des Fêtes contribue à l'appropriation de tout le site par les Carougeois. Sa grande salle, avec buvette et cuisine, s'ouvre de plain-pied sur l'esplanade ; deux salles de sociétés se trouvent au sous-sol. La rénovation complète de l'enveloppe et des installations techniques respecte cet héritage patrimonial dans le souci de mettre en valeur la substance et les matériaux existants.